

Les troubles du spectre autistique et méthodologies adaptées : Lecture d'un livre.

Pour ce travail, j'ai décidé de lire le livre de Théo Peeters, « *L'autisme de la compréhension à l'intervention* ».

Dans le chapitre sur l'imagination et les comportements stéréotypés et répétitifs, nous pouvons lire que les personnes atteintes d'autisme ont parfois des comportements très bizarres par rapport à nous, cela s'expliquerait par le fait qu'ils comprennent le monde d'une autre manière. Ces comportements sont leur façon de réagir à notre monde qui est trop complexe pour eux.

Les personnes atteintes de troubles du spectre autistique ont une certaine rigidité de la pensée et ont donc des angoisses, qui pour nous semble être « illogiques ».

Étant donné qu'ils ne comprennent pas notre monde, ils vont essayer de trouver une certaine « sécurité » dans les perceptions. Par exemple, certaines personnes autistes vont apprendre notre monde « par cœur ». Ils vont également essayer de trouver un « monde prévu » où l'ordre sera préservé. Ceci leur fournira un sentiment de sécurité.

Si notre ordre ne leur convient pas, ils vont s'en créer un. Ces personnes peuvent être très perfectionnistes. En effet, si leur ordre est dérangé, ils peuvent en être tout retournés car ceux-ci ont souvent des doutes et ont besoin de vérifier si tout est encore pareil. Ils ne se sentiront donc pas en sécurité.

Les personnes atteintes d'autisme accordent plus d'importance aux détails d'une information qu'au sens de celle-ci.

Les détails sont très importants pour eux.

Par exemple, une personne autiste aura plus de difficultés à jouer avec une marionnette qu'avec un puzzle à formes. En effet, la marionnette n'est « pas parlante » pour eux. Il faut donc être créatif, avoir de l'imagination et aller plus loin que la perception. Tandis qu'avec le puzzle à formes, il ne faut pas rajouter de sens à la perception. En effet, le matériel est assez parlant. L'enfant ne doit qu'observer et rien imaginer.

Les personnes ayant le trouble du spectre autistique ont des comportements stéréotypés et répétitifs. Cependant, ce n'est pas si différent que nous quand on y pense. En effet, certaines personnes ont des pensées ou des rituels obsessionnels comme par exemple des « tics ».

Une personne atteinte d'autisme est plus portée à avoir des doutes, mais pour les aider, il faut comprendre et partager leur état d'esprit.

Les comportements limités et répétitifs ne sont « pas tellement dénués de sens ». Derrière tous ces comportements, il y a différentes intentions (le plaisir, la réponse à un besoin, apprendre le monde à sa manière, une réaction au stress, créer la prévisibilité, une stratégie pour s'échapper des situations difficiles,...)

Marine PIERRE

Afin de limiter ces stéréotypes, il est important d'apprendre à ces personnes, les comportements qui sont souhaités et ceux qui ne le sont pas. Mais ce n'est pas un apprentissage évident pour eux.

Comme dit plus haut, les personnes autistes ont des comportements stéréotypés pour remplir des fonctions. En effet, elles veulent vivre en sécurité et de manière prévisible. Elles veulent donc s'échapper des situations trop difficiles à vivre, veulent se défendre, veulent éliminer les angoisses et veulent se stimuler et se sentir favoriser.

Elles ont, donc, besoins de ces stéréotypes et en ont droit.

Les problèmes comportementaux sont « normaux » à partir du moment où les spécialistes ont un style de communication trop difficile à saisir, où le style d'apprentissage n'est pas assez visuel, où l'enfant se retrouve dans des situations de groupe impossible à gérer,... Mais pour éviter un maximum ces comportements, il est important de proposer un programme éducatif individualisé et une bonne intervention.

Cependant, nous pouvons jamais être certains que l'intervention fonctionnera car l'autisme est tellement différent. En effet, une intervention peut fonctionner avec une personne mais pas avec une autre.

Étant donné que ces comportements ont souvent une autre fonction, il serait bien de trouver d'autres manières pour les traiter. Par exemple, il faut essayer de cerner les causes du comportement pour faire en sorte de les atténuer ou de les faire disparaître. On peut également augmenter les réussites de l'enfant avec un programme éducatif adapté. Plus celui-ci est adapté, plus on observera une diminution des comportements stéréotypés. Il est également conseillé d'avoir des plannings et activités individualisés. Pour que l'enfant accepte plus le changement, il faudrait changer sa routine grâce à des schémas. Par exemple, en modifiant la première étape de sa routine journalière, il va être perturbé pour tout le reste du déroulement.

Finalement, une prise en charge idéale est une prise en charge qui préconise des programmes individualisés constants et adaptés à l'autisme.

Si une personne a des problèmes comportementaux, c'est qu'elle n'est pas bien dans sa peau. Il faut se mettre alors « dans la peau » de cette personne afin d'imaginer quelle difficulté elle pourrait rencontrer. Il est indispensable de faire pareil avec les personnes autistes afin de cibler les causes de ces comportements.

Grâce à cela, les spécialistes peuvent organiser une classe en conséquence et donc adapter l'environnement à l'autisme.

Les nouveaux apprentissages sont enseignés grâce à un accompagnement individuel. Il est important de faire une évaluation avant pour prévoir des activités à leur niveau. De plus, si cette évaluation est faite précisément, cela va permettre de connaître les centres d'intérêt de l'enfant et de le motiver un maximum car si les activités sont faites en fonction de ses intérêts, celui-ci aura plus envie de travailler.

Une bonne évaluation est également nécessaire pour établir une bonne collaboration avec les parents. En effet, celle-ci permettra de savoir comment cela se passe à la maison et de connaître les priorités des parents.

Comme dit plus haut, les personnes autistes, ont des difficultés à « voir plus loin que la perception » et « à dépasser le sens littéral ». Ils n'arrivent donc pas à faire de la généralisation d'aptitudes. En effet, si l'enfant travaille la communication à un endroit précis, il va lier l'apprentissage de la communication à ce lieu et ne comprendra pas qu'il est possible de travailler la communication autre part.

Une personne autiste ne va pas comprendre spontanément que les aptitudes peuvent être appliquées dans d'autre situation, d'autre environnement et avec d'autre personne que celles de la situation d'apprentissage.

Cette généralisation défailante s'étend sur tous les apprentissages. Pour que cela ne persiste pas à l'âge adulte, il est indispensable de réagir directement et de travailler cela dès l'enfance. Il faut, pour cela, une bonne coordination entre les environnements différents et donc, également, avec les parents.

Il faut un programme éducatif qui va permettre à la personne autiste d'apprendre à être attentif, à travailler en autonomie, à communiquer, à jouer,...

Tous ces aspects doivent lui être enseignés de manière explicite. Il va « apprendre à apprendre » contrairement à un enfant ordinaire qui va apprendre tout cela spontanément.

Si une personne atteinte d'autisme apprend dans un cadre éducatif adapté, évolutif et individuel, les comportements stéréotypés et répétitifs peuvent diminuer ou même disparaître.

En lisant ce chapitre, nous pouvons faire des liens avec l'orthopédagogie. En effet, un des rôles de l'orthopédagogue est d'analyser les besoins de la personne et de mettre en place des outils pour répondre à ceux-ci. De plus, il doit assurer une bonne collaboration avec les intervenants et la famille.

Dans ce chapitre, nous pouvons voir que si l'enfant ou l'adolescent atteint de troubles du spectre autistique montre des comportements stéréotypés et répétitifs, il est d'abord essentiel de trouver et donc d'analyser la cause de ceux-ci. Pour ensuite, trouver des stratégies pour y faire face et que ceux-ci disparaissent ou du moins diminuent.

Pour apprendre à la personne autiste l'acceptation des changements, l'orthopédagogue peut travailler cela avec lui. Il peut travailler par exemple la communication dans des lieux différents afin qu'ils comprennent qu'elle peut être utilisée n'importe où.

Par exemple, lors de mon stage, j'ai mis en place un outil de communication. Au début, j'apprenais à l'enfant uniquement l'échange d'objet pour obtenir quelque chose. Ensuite, au fur et à mesure, je me levais et changeais de place, afin qu'il comprenne qu'il pouvait communiquer n'importe où et avec n'importe qui.

Cela peut se faire avec tous les apprentissages. Mais il est indispensable de préférer un enseignement adaptée et individualisé.